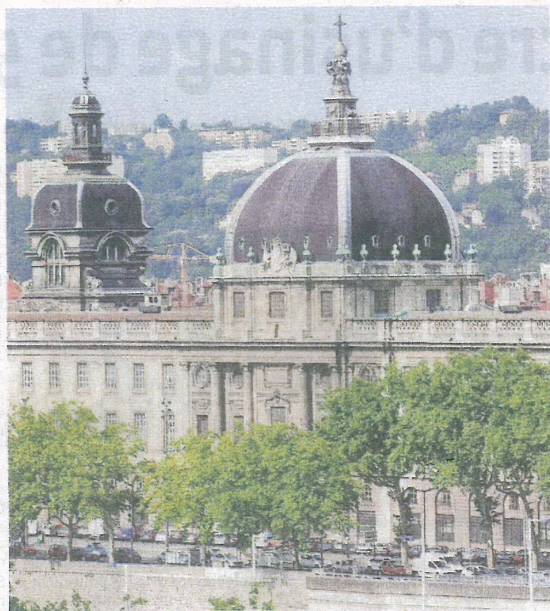


L'hôtellerie lyonnaise opère sa mue

Tourisme. Avec une nouvelle classification en ligne de mire, la profession doit adapter son offre aux évolutions de la clientèle et trouver l'équilibre entre tourisme d'affaires et de loisirs

« **E** ntre janvier et septembre, le taux d'occupation des hôtels du Grand Lyon a progressé de 3 %, sur tous les secteurs. 2011 est une année exceptionnelle », assure Florian Guinel, conseiller au Pôle tourisme de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Lyon. Si, après deux années délicates pour l'économie hôtelière au cours desquelles le marché lyonnais a relativement bien résisté, l'activité semble connaître un réel regain de forme, la profession se trouve tout de même dans une période de transition. « Avec la nouvelle classification hôtelière, effective en juillet 2012 (avec la création d'une cinquième étoile, NDLR), l'hôtellerie semi-économique notamment refléchit à une montée de gamme ou à la stabilité », indique Florian Guinel. « Selon nos estimations, 60 % des deux étoiles vont passer trois étoiles et 40 % des trois étoiles vont devenir quatre étoiles. Les trois étoiles devraient représenter la moitié de l'offre dans le département, soit 150 hôtels (sur 260 établissements classés, NDLR) », fait savoir Laurent Duc, président de l'Umih (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) du Rhône. Dans les années à venir, l'offre va se restructurer et se diversifier pour répondre aux évolutions de la clientèle. L'enquête rendue publique par KPMG cette semaine montre qu'entre 2005 et 2010, l'évolution du nombre de nuitées est en recul pour les deux étoiles (-13,3 %) ainsi que pour les établissements une étoile ou non classés (-6,2 %) alors qu'elle progresse fortement du côté des quatre étoiles (+23,2%) mais



Un projet pour l'Hôtel-Dieu

Le vénérable bâtiment, magnifiquement situé et désormais vide, abritera un établissement hôtelier de luxe
Photo d'archives Joël Philippot

surtout des trois étoiles (28,8 %). Avec quelque 12 000 chambres réparties dans 184 hôtels installés sur son agglomération et l'aéroport Saint-Exupéry, Lyon se situe à la quatrième place du parc hôtelier français, après Nice, Cannes et Lourdes. « Le schéma de développement touristique, que prépare le Grand Lyon, s'est fixé l'objectif d'atteindre les 15 000 chambres à l'horizon 2015. Sur les 3 000 restant à voir le jour, 2 200 viennent d'être mises en place ou sont en cours », résume le conseiller du Pôle tourisme de la CCI. Parmi les dernières réalisations : le nouveau complexe hôtelier inauguré à la Part-Dieu (Lyon 3^e), il y a deux semaines et qui réunit trois hôtels en un seul site. Les hôtels Mercure (4*), All seasons (3*) et Etap Hotel (2*) représentent 315 chambres - respectivement 108, 99 et 108 chambres. « Ce complexe

quasi unique en France, vise entre autres une clientèle d'affaires, qui est en attente de ce type de projet. C'est ce que recherchent les entreprises qui veulent loger l'ensemble de leurs collaborateurs durant un congrès ou un séminaire », explique Olivier Pelat, président d'Européquipements, société propriétaire et exploitant de ces hôtels. Adapter l'offre et trouver l'équilibre entre le tourisme d'affaires et le tourisme de loisirs est l'un des principaux axes de travail de la profession dans le Grand Lyon. Avec des quartiers au réaménagement plus ou moins avancé (Part-Dieu, Confluence...) et de nombreux projets à l'étude ou en cours (la reconversion de l'Hôtel-Dieu en établissement de luxe, par exemple), le visage du marché hôtelier lyonnais se redessine et n'est pas près de se figer. ■

Fabien Randanne

Chiffres CLES

260

C'est le nombre d'hôtels classés dans le Rhône. 184 hôtels sont installés dans l'agglomération lyonnaise et à l'aéroport Saint-Exupéry.

4

C'est, selon Laurent Duc, le président de l'Umih du Rhône, le nombre d'établissements classés 5* dans le département et ayant anticipé la nouvelle classification qui entrera officiellement en vigueur en juillet 2012.

Taux

d'occupation des hôtels du Grand Lyon :

2008 : 68 %
2009 : 65,7 %
2010 : 66,7 %

Source : CCI/KPMG

THL

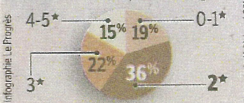
08

Août est le mois le plus creux de l'activité hôtelière dans le Grand Lyon. En août, le taux d'occupation est descendu à 51,6 % (contre 52,1 % en 2008 et 48,7 % en 2009).

15 000

C'est le nombre de chambres qui devraient être recensées sur le territoire du Grand Lyon en 2015, contre un peu plus de 12 000 actuellement.

Hôtels du Grand Lyon : les chambres par catégorie



Infographie Le Progrès

Source : Pôle Rhône / CCI

Le tourisme d'affaires tire le marché hôtelier à Lyon



■ Karine Billoudet, expert-comptable, est directrice du bureau de Lyon de KPMG Photo D.R.

Quels sont les principaux enseignements de cette étude ?

L'industrie hôtelière française se trouve dans une situation post-crise. Après une année 2010 morose, l'activité connaît un fort rebond depuis le premier semestre 2011. Par ailleurs, près de 1 300 chambres sont sorties du marché en France, que ce soit, par exemple, en raison des mises aux normes coûteuses ou de transmissions difficiles.

Quid de la situation du marché lyonnais ?

On constate un recul du taux d'occupation des deux étoiles, à la fois en nombre de chambres (-7,3 % entre 2005 et 2010) et en nombre de nuitées (-13,3 % entre 2005 et 2010). Ce retrait s'explique par le poids du tourisme d'affaires à Lyon : cette clientèle se dirige surtout vers les établissements de trois à cinq étoiles. C'est le tourisme d'affaires et de congrès qui tire le marché. Si les taux

d'occupation ont tendance à stagner, la hausse du prix moyen dynamise le revenu par chambre. Fin septembre, la recette moyenne par chambre louée était, toutes catégories confondues, de 80 euros. Pour les deux étoiles, cette recette moyenne tournait autour de 72 euros. Elle atteignait 101 euros pour les trois étoiles et 131 euros pour les quatre et cinq étoiles.

Le marché lyonnais a-t-il d'autres spécificités ?

Le poids de l'hôtellerie de chaîne est particulièrement important dans le Grand Lyon, 66 % du parc hôtelier, contre 42 % au niveau national.

Quels sont les principaux défis pour la profession ?

A court terme, c'est innover, imaginer, s'adapter, renforcer le capital humain, optimiser les performances opérationnelles, faciliter les croissances internes et externes. ■
Recueilli par Fabien Randanne